

#bepog valorise les métiers techniques !

Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI SA et responsable de #bepog pour « be part of the game » nous en dit plus sur les actions et projets de cette structure.

Margaux Pontieu

Quelle est l'origine de #bepog et quels sont les actions mises en place au sein de cette structure ?

À l'origine, #bepog a été créé pour pallier au manque de ressources humaines en matière de métiers techniques dans l'industrie. C'est en 2015 que les ministres de l'économie des quatre cantons de Vaud, Jura, Berne et Neuchâtel ont décidé de la mise en place d'un projet de valorisation des métiers techniques. Ce projet vise à améliorer l'image du tissu industriel de l'Arc jurassien et des métiers techniques. Notre objectif premier est de convaincre les jeunes, leurs parents et professeurs qu'un métier technique peut être un métier intéressant pour l'avenir. Avant de les convaincre, il faut surtout les informer sur l'existence de ces métiers. On peut en effet aisément s'apercevoir que de nombreux jeunes intéressés par la branche le sont car un membre de leur famille y travaille. L'objectif est donc de faire connaître cette branche à tous les jeunes. Le projet a évolué de plusieurs façons, finalement après 7 ans, les financements publics n'existent plus, ce qui suppose qu'aujourd'hui c'est entièrement l'industrie qui soutient ce projet. Nous nous sommes à présent concentrés sur des activités concrètes avec les écoles, principalement dans le Jura et Jura bernois, un peu Neuchâtel et un peu le nord vaudois.

ATELIERS TECHNIQUES ET RH

Concrètement nous proposons un programme complet avec dans un premier temps des ateliers au sein de l'école, qu'ils soient techniques comme un atelier d'horlogerie par exemple, ou RH pour permettre aux enfants de leur expliquer comment faire un CV, comment se présenter, afin d'appréhender le monde du travail.

VISITES D'ENTREPRISES

Nous réalisons des visites d'entreprises avec les classes. Lors de ces visites, nous allons soit dans des entreprises, soit dans des centres de formation. Nous organisons également des visites avec les professeurs. Dans le canton du Jura, chaque école secondaire va visiter des entreprises, c'est un processus institutionnalisé. Tous les 6 mois, nous organisons donc une visite avec deux écoles, le ministre se déplace, c'est donc un événement avec une délégation officielle du canton. Enfin, le dernier type de visites que nous organisons (cette année nous avons fait Capsa et Tavadec) est en collaboration avec l'AFDT et est orienté autour du décolletage.



#bepog propose une série de Speed dating entre septembre et novembre, le dernier a lieu à Delémont le 22 novembre 2023.

SERVICES D'ACCOMPAGNEMENT RH

Nous proposons des services de consulting : concrètement, Catherine (mandatée par FAJI) est à disposition des jeunes et de leurs parents pour les aider dans la rédaction de leur CV. Cela concerne une vingtaine de jeunes qui souhaitent bénéficier de ce service par speed dating.

SPEED DATING

Nous faisons le tour des écoles participantes, et disposons d'un quart d'heure par classe de 10 et 11H en leur rappelant l'existence du Speed Dating qui aura lieu dans leur école, avec 15 entreprises présentes et l'intérêt pour eux d'y participer. Les entreprises qui participent à ces Speed Dating recherchent des stagiaires ou des apprentis. Le rythme des Speed Dating est très intense en ce mois de novembre : nous étions le 8 à Bienne, le 9 au Locle, le 15 à Porrentruy et le 22 à Delémont. Certaines entreprises comme Rolex participent à tous les Speed Dating, d'autres y participent plus volontiers lorsque l'événement a lieu dans leur région. Nous avons fait cette année 8 Speed Dating, répartis à la rentrée entre septembre et novembre. Notre objectif est de faire rendre compte aux jeunes de l'industrie et de ses métiers. Nous venons vraiment à la rencontre des jeunes en allant dans leur école, ce qui leur facilite grandement la tâche puisque se rendre dans une entreprise ou postuler par téléphone est souvent bien compliqué pour eux. Le retour des entreprises participantes est extrêmement positif, certaines nous ont même confiées qu'elles ne recrutaient plus que des apprentis par ce biais ! Sur chaque Speed Dating, ce sont à chaque fois de 40 à 100 jeunes qui participent et chacun va visiter entre 4 et 5 entreprises sur place. Le nombre de rencontre jeunes / entreprises dépasse donc les 2000 entretiens cette année.

En parallèle des Speed Dating, nous organisons des activités dans les écoles lors de temps forts particuliers. Il s'agit également de visites dans les écoles puis dans les entreprises et centres d'apprentissage. Aujourd'hui notre programme n'est pas nécessairement voué à évoluer. N'ayant plus de subventions publiques, nous mettons le focus sur les actions qui fonctionnent bien. L'argent investi est très concret, il sert à financer les ateliers dans les écoles, à payer les intervenants, du matériel et des flyers pour annoncer les événements et bien entendu à les organiser. Il n'y a pas de dépenses superficielles.

Justement, comment fonctionne actuellement votre modèle économique ?

Aujourd'hui le sujet du financement est délicat. Nous sommes toujours en recherche de fonds puisqu'actuellement, notre plus gros investisseur dans ce projet est FAJI SA. Les actions sont donc principalement soutenues par l'argent gagné avec le SIAMS. En tant qu'entreprise reconnue d'utilité publique sans but lucratif, l'argent gagné par FAJI peut donc être réinvesti en partie pour financer la formation et soutenir ainsi la branche et le développement de cette région.

D'autres soutiens institutionnels sont venus nous aider comme la Fondation Crédit Suisse qui nous avait fait don de 60 000 francs. Aujourd'hui, ces soutiens se font plus rares malgré tout. Nous ne sommes pas dans une recherche acharnée de financements, n'ayant pas les capacités humaines et temporelles pour se consacrer à cette mission. C'est également un sujet complexe puisque certaines entreprises supposent que la formation est du ressort de l'Etat, dans des cantons comme celui du Jura, de Vaud, ou Neuchâtel il existe même un fond de formation pour lequel les entreprises cotisent un certain pourcentage de leur masse salariale.

Nous prévoyons donc certaines évolutions, comme une éventuelle participation financière pour les entreprises participant au speed datings, cela nous permettrait de couvrir les frais engendrés lors de ces déplacements.

Pour 2024, un budget de 150 000 CHF est planifié, aujourd'hui intégralement financé par FAJI, mais nous espérons que certains sponsors nous soutiendront pour nous aider à proposer plus d'ateliers.

Aujourd'hui, comment #bepog est-il perçu auprès des écoles et entreprises locales ?

Nous sommes principalement connus dans le Jura et Jura bernois. Dans le canton de Neuchâtel, nous sommes plus connus dans les écoles que dans les entreprises. C'est un canton avec de nombreux programmes, notre activité y est donc moins intense malgré de plus en plus de demandes d'écoles qui souhaitent que nous y développiions certains ateliers spécifiques comme les speed datings. Dans le canton de Vaud, nous sommes représentés principalement dans le nord vaudois, où nous sommes assez peu actifs, bien que le projet avec l'école de la transition nous permette de toucher 600 élèves cette année. C'est un canton qui possède lui aussi de nombreux acteurs dans le domaine de la formation, l'idée n'est donc pas de se marcher sur les pieds. Ce qui fait notre force aujourd'hui, c'est la notion de RH. Nous sommes en effet plus larges que la technique. Montrer aux jeunes que la technique c'est super passionnant est un de nos objectifs, mais une autre partie de nos ateliers touche l'ensemble des corps de métiers avec nos ateliers RH. C'est aussi cette approche qui nous a permis de mieux nous implanter dans les écoles.

Quels sont les projets pour #bepog ?

Nous venons de monter un gros programme avec



Source : Pascal Crelier

>> Notre objectif premier est de convaincre les jeunes, leurs parents et professeurs qu'un métier technique peut être un métier intéressant pour l'avenir <<

Pierre-Yves Kohler, directeur de FAJI SA

l'école de la transition dans le canton de Vaud, pour lequel l'école finance d'ailleurs une partie du programme. Cette école accompagne les jeunes qui ont fini l'école mais n'ont pas encore trouvé de place d'apprentissage. Nous y organisons sur place des ateliers techniques, RH, proposons pour leurs élèves des visites d'entreprises et faisons des speed dating. En bref, nous proposons aux élèves de cette école l'ensemble de nos services. Nous comptons rester sur notre rythme de 8 speed datings par an. En plus de ceux-ci, nous organisons une dizaine d'activités supplémentaires.

Globalement en 2023, nous avons touché près de 6000 jeunes et contribué à 2000 entretiens entre des jeunes et des recruteurs.

Nous avons mis du temps avant de trouver notre positionnement car au lancement de #bepog nous nous dispersions en voulant trop en faire. Désormais nous nous concentrons sur les activités énoncées ci-dessus, avec parfois quelques autres temps forts comme notre présence au salon de la formation à Moutier qui aura lieu du 28 février au 3 mars 2024 où le village technique sera réalisé en collaboration avec #bepog et où les jeunes retrouveront de nombreuses informations et notamment les cartes métier. Nous espérons avoir l'occasion de vous y rencontrer et je me réjouis de poursuivre cette belle aventure de #bepog et de continuer à accompagner et soutenir les jeunes.

MSM

#bepog

Faji SA, Rue industrielle 98, 2740 Moutier
Tél. 032 492 70 10

bepog.ch